

Allocution de Monsieur le Bourgmestre de Bruxelles,
Yvan Mayeur, au Conseil Municipal de Paris,
le 29 mars 2016.

Madame la Maire de Paris, Chère Anne Hidalgo,
Mesdames, messieurs les Conseillers, Chers collègues,

Paris, le 13 novembre 2015, 130 morts et plus de 400 blessés.
Bruxelles le 22 mars 2016, 35 morts et plus de 300 blessés.
Après Paris, Bruxelles est à son tour frappée d'effroi.

Nos deux villes, attaquées et meurtries.
Des familles entières endeuillées.
Des enfants, des femmes et des hommes blessés et mutilés.

C'est la même cellule terroriste qui a commis les attentats dans
nos deux villes.

Cette cellule terroriste qui a trouvé refuge à proximité immédiate
de nos villes.

Avec les victimes et leurs familles, mais aussi pour l'ensemble de
notre collectivité nous sommes en droit d'exiger que les enquêtes
conjointes fassent toute la lumière sur ce qu'il faut bien appeler
une base arrière du djihadisme dans certains quartiers et les
complicités qu'elle y a trouvé.

Au travers des victimes, de toutes origines, c'est la diversité
européenne et notre ouverture sur le monde qui sont attaqués.

Le fanatisme et la barbarie s'en sont pris à nos valeurs
fondamentales, la démocratie, la liberté, l'égalité entre les
hommes et les femmes, l'humanisme des lumières.

Ce sont ces valeurs précisément et notre modèle social qui nous
ont permis de relever notre continent dans l'unité de la
construction européenne après la déflagration de la seconde

guerre mondiale.

A Bruxelles, c'est donc le symbole de l'Europe qui est attaqué.

Ces actes de violence aveugle ne peuvent bénéficier d'aucune excuse.

Il n'y a pas de situation sociale ou culturelle, de frustration ou même d'exclusion qui puisse justifier de tuer.

Mais il est du devoir de nos sociétés de rendre intelligible ces phénomènes de radicalisme pour qu'à la suite de nos émotions, les réponses adéquates soient apportées afin d'éradiquer ces mouvements extrémistes.

Comment des jeunes, nés ici en Europe, éduqués par nos soins, bénéficiant des standards de vie et des valeurs les plus élevés que l'humanité ait produite pour le plus grand nombre, comment ont-ils basculé dans la haine et le fanatisme meurtrier ?

Nous devons avoir le courage de rechercher la vérité et de la dire.

Déjà, des liens s'établissent aujourd'hui clairement avec les milieux criminels et le grand banditisme, ce qui doit élargir le champ de nos investigations et les enquêtes pour déjouer de futurs attentats.

Il est urgent d'opposer des conditions drastiques au retour des combattants qui veulent poursuivre ici l'échec de leur guerre sainte.

L'organisation et l'enseignement des cultes, les phénomènes sectaires, les pratiques non-conformes à l'état de droit, en particulier le respect de nos libertés et de l'égalité homme-femme, autant de sujets sur lesquels il faut des réponses claires et non équivoques des autorités, et n'acceptant aucun estompement de la norme démocratique.

Notre société de libertés est fondée sur l'éthique de

responsabilité, et celle-ci incombe à tous, des autorités jusqu'au citoyen.

Car il n'est pas de droits sans devoirs, cela implique de la part de chacun le respect de nos règles de vie commune.

Sans jamais transiger avec notre sécurité ni avec nos valeurs démocratiques, nous devons continuer à construire une société inclusive où chacun bénéficie des mêmes chances de trouver sa place.

C'est dans la mixité, et exclusivement grâce à l'indispensable mixité sociale, culturelle, de générations, que nos villes mondes pourront se développer au bénéfice de chacun. C'est la mixité qui produit les progrès de notre société.

Les replis sur soi et la ségrégation spatiale, la ghettoïisation, sont les levains des drames que nous avons vécus et sans doute d'autres à venir.

C'est par l'éducation, la science et la culture que l'on vaincra les ténèbres.

Madrid, Londres, New-York, Tunis, Ankara, Bamako, et malheureusement d'autres grandes villes ont également subi des attentats terroristes. À chaque fois, les citoyens se sont mobilisés pour dire non à la haine et pour reconstruire leur ville.

Aujourd'hui, du monde entier des messages de condoléances et de soutien à notre population arrivent à l'Hôtel de Ville de Bruxelles.

C'est avec gratitude que nous recevons ces messages d'encouragements.

Ils sont adressés aux victimes mais aussi aux forces de l'ordre et aux services de secours qui ont une fois de plus démontré leur grand professionnalisme.

Permettez moi de vous adresser, au nom du conseil communal de la Ville de Bruxelles, nos remerciements pour vos marques de soutien et de réconfort que votre Maire Anne Hidalgo est venue

nous apporter le lendemain des attentats.

Les Parisiens et les Bruxellois sont debout.
Avec force et dignité, ils relèvent la tête.

Montrons-nous, leurs élus, à leurs côtés et à la hauteur des efforts
qui nous attendent pour reconstruire et défendre nos villes et nos
citoyens.